

effectuant une prospection plus poussée dans le vallon en amont.

Les deux points d'interrogation les plus motivants pour l'exploration sont les terminus de l'affluent de la branche sud. Le premier est la suite logique de la galerie active temporairement. Il faut juste se mouiller jusqu'à mi-cuisse pour continuer l'exploration... Le second est situé au terminus de la salle au dessus du point précédent. Ce n'est pas grand, mais il y a du courant d'air, une fouille en règle de cette zone pourrait donner de beaux développements. La topographie semble indiquer

que ces deux points d'interrogation correspondent à des continuations dans des directions un peu différentes, il n'est pas évident qu'ils donnent dans la même suite amont. De plus, le report topographique sur carte montre qu'il y a possibilité d'ajouter un beau réseau de plusieurs kilomètres de développement vers le sud !

Plus au sud, l'équipe anglaise (GEK, 2003) a pointé des cavités. Il serait intéressant de les retrouver pour les revoir, peut-être que nous trouverions un accès par l'amont !

## Massif de Tingo Maria

Par Xavier Robert

**Tragadero de Huyana Capac**  
**9,25289°S ; 76,04263°O ; z = 909 m**  
**Dév. : 670 m ; dén. : 114 m**

### Accès

L'accès s'effectue à partir du village de Huayna Capac/ La Florida. A partir de la Plaza de Armas, il faut suivre le sentier qui mène au fond de la doline où les différents rios convergent. L'entrée de la perte est au point bas.

### Historique

La perte, utilisée par les guides pour le tourisme, est montrée à Mathilde Mitaut, Constance Picque, Josiane et Bernard Lips, Xavier Robert par le guide touristique de l'agence de l'hôtel Nueva York le 02/09/2017. Ils en effectuent la topographie.

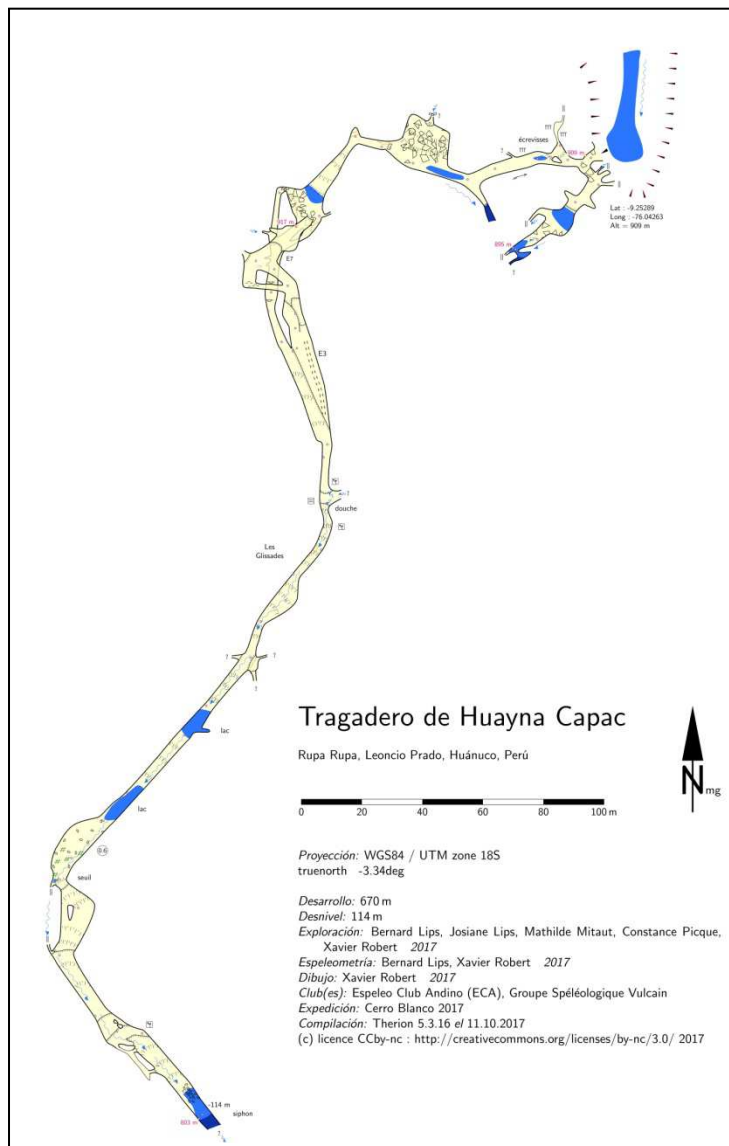
### Description

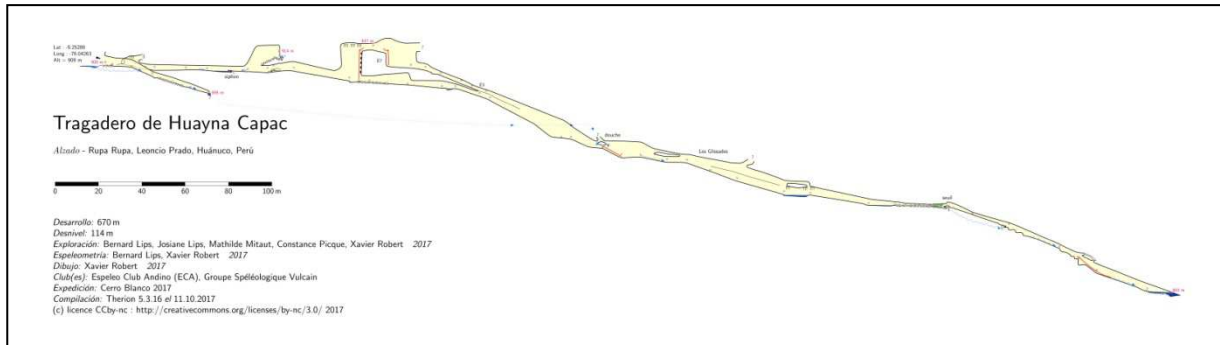
Le rio aérien se perd proche de l'entrée. Celle-ci n'est active qu'en période de crue. Dès l'entrée, la galerie se divise en deux.

A gauche (sud), une courte galerie rejoint des arrivées d'eau impénétrables, qui correspondent à l'arrivée du rio extérieur. Nous suivons la galerie sur quelques dizaines de mètres jusqu'à un rétrécissement (1 m de large pour 2 m de haut). La suite siphonne et ne pourrait être explorée qu'en plongée.

A droite (nord), il faut monter un seuil, puis descendre dans des concrétions. Dans la salle ainsi atteinte, une galerie étroite part en paroi droite dans les concrétions, mais devient rapidement impénétrable. La suite est évidente, la galerie descend et rejoint des laisses d'eau dans lesquelles nagent des écrevisses colorées. Nous

arrivons à un nouveau carrefour : à gauche, l'eau part dans un siphon peu ragoutant. A droite, nous pouvons remonter un petit actif jusqu'à une salle ébouleuse. Au sommet des éboulis, une descente contre paroi permet d'atteindre l'arrivée d'un affluent (alimentant le siphon précédent) non





pénétrable à cause de blocs qu'il faudrait désobstruer.

En face de l'arrivée dans la salle, la galerie continue, s'agrandit, puis prend de la pente. En bas d'un toboggan, il faut traverser un lac peu profond pour gagner une rive de blocs. Nous sommes alors au centre d'une haute (20 m) salle concrétionnée. Des départs sont visibles en hauteur. En suivant la paroi sud, nous trouvons la suite de la cavité, puis rejoignons des laisses d'eau. La galerie s'abaisse (2 m de haut pour 2 à 3 m de large), et nous devons enjamber des marmites profondes creusées dans le concrétionnement du sol.

Rapidement, nous atteignons une rupture de pente. En hauteur, en rive gauche, une galerie concrétionnée remonte jusqu'à une salle où une escalade de 6 m donne accès au sommet de la salle concrétionnée vue précédemment. La galerie principale devient raide. Les guides touristiques équipent ce passage d'une corde, mais pour des spéléos aguerris, elle est inutile. Une dizaine de mètres après ce toboggan, une cascade tombant du plafond marque le terminus des touristes. Nous n'avons pas escaladé la cascade pour essayer d'atteindre l'actif, il semble provenir d'un joint de strates, mais ce serait à vérifier. Pour continuer, il faut passer sous la cascade et sous un pont rocheux. Entre les deux chutes d'eau (amont et aval du pont rocheux), il faut équiper une descente raide et glissante. Nous suivons toujours le pendage.

En bas du toboggan (« les Glissades »), des départs en plafond n'ont pas été atteints. La pente diminue alors un peu, et après avoir traversé un premier lac puis un second lac, le sol se couvre de galets et le plafond s'abaisse, nous obligeant à progresser à quatre pattes. De nombreux débris sont collés au plafond. 20 m plus loin, l'eau s'enfile dans un joint de strates impénétrable, et il nous faut grimper sur un seuil pour continuer la descente. La galerie en joint de strates est raide et très travaillée par l'eau, nous voyons qu'en crue, ça déménage. Nous rejoignons l'actif qui sort du joint de strates, toujours aussi impénétrable, puis continuons à descendre dans le pendage. C'est raide, et il y a quelques ressauts. L'un d'eux est plus haut que les précédents et nécessite une corde, qu'il faut garder pour descendre le toboggan glissant qui lui fait suite. La galerie perd alors de sa pente, et le plafond rejoint l'eau au niveau d'un beau siphon.

### Perspectives

La cavité se termine sur un siphon, à l'altitude de 803 m. Ce siphon est loin d'être sur le niveau de base (~640 m). Il serait donc intéressant de le plonger. Il semble plongeable, mais la présence de gravier sur le bord de la vasque et les traces de mises en charge (à minima 3 m) sembleraient montrer qu'un rétrécissement bloque le passage de l'eau lors des crues, et pourrait ainsi constituer un obstacle pour le plongeur et pour la poursuite de l'exploration.

#### Ojo de Agua

**9,27281°S ; 76,0148°O ; z = 636 m**

**Dév. : 0 m**

### Accès

La résurgence est accessible en véhicule car elle est située dans un parc touristique privé à proximité de l'aéroport de Tingo Maria, au pied du cerro.

### Historique

La résurgence est montrée à Mathilde Mitaut, Constance Picque, Josiane et Bernard Lips, Xavier Robert par le guide touristique de l'agence de l'hôtel Nueva York le 02/09/2017.

### Description

L'eau sort de blocs en bas de pente. Ce n'est pas pénétrable, mais elle est claire. Son débit est de l'ordre de 150 à 200 l/s, et sa température est plus élevée de 2 à 3°C que le rio dans lequel elle se jette. Les abords n'ont pas été fouillés.

### Perspectives

Il faudrait fouiller les abords pour essayer de trouver une entrée supérieure. Nous ne savons pas quel système est drainé par cette résurgence, mais il est possible que ce soit le karst de Huayna Capac. Une coloration permettrait de le montrer ou de l'informer.